

<https://www.aefinfo.fr/depeche/686168>

 Julie Lanique

 11 min read

## L'EM Normandie ouvre son 3e campus international à Dubaï, une stratégie "risquée en termes de

L'EM Normandie, installée au Havre depuis plus de 150 ans, poursuit son déploiement à l'international : après Oxford et Dublin, l'école de management s'implante pour la première fois hors du continent européen, aux Émirats arabes unis, et plus précisément à Dubaï. L'école normande y proposera un bachelor et des programmes de master à destination d'étudiants internationaux, présente-t-elle lors d'un voyage de presse du 17 au 21 janvier 2023. Quelque 700 étudiants y sont attendus d'ici à 2026. Les frais de scolarité s'élèvent à 18 000 € par an pour le bachelor et à 33 000 € pour les masters.



Le campus de l'EM Normandie, de 14 000 m<sup>2</sup>, est à proximité de l'archipel artificielle de Palm Jumeirah AEF - JL

C'est à plus de 5 000 km de la France, au bord du Golfe persique, que l'EM Normandie a fait le choix d'ouvrir un nouveau campus, son sixième, après Le Havre, Caen, Paris, Oxford et Dublin. Loin de sa terre normande, l'école de management s'est installée à Dubaï, capitale économique des Émirats arabes unis, pays créé en 1971. Avec plus de 3 millions d'habitants, 190 nationalités et 90 % d'expatriés et immigrés, Dubaï s'affiche comme une ville internationale, cosmopolite, moderne, qui soigne son image pour attirer les regards et les talents du monde entier.

Créée dans une boucle du bras de mer, la ville de Dubaï abrite la plus haute tour du monde, le Burj Khalifa, une succession de gratte-ciel et de multinationales, d'innombrables complexes hôteliers et de centres commerciaux... et tout cela, entouré par des dunes de sables. À l'inverse de la capitale, Abu Dhabi, Dubaï n'a plus de pétrole, et a dû se réinventer, rapidement, en développant ses champs d'activité, parmi lesquels le tourisme, le luxe, le *retail*, l'innovation, et désormais, l'éducation. C'est dans cet environnement marqué par la démesure que l'EM Normandie a décidé de se faire une place, et d'être la première école de management française à y ouvrir son propre campus.

un campus "dans une ville portuaire de chaque continent"



Elian Pilvin, DG de l'EM Normandie

| *EM Normandie*

Mais pourquoi choisir Dubaï, à l'image controversée, et qui semble bien loin du concept de sobriété qui anime actuellement les débats français ? Cette décision, prise en pleine crise sanitaire, peut paraître "extrêmement risquée en termes de communication puisque la connaissance de ce que sont les EAU et les pays du Golfe est encore très floue dans la tête des Européens et des Français", reconnaît Elian Pilvin, directeur général de l'EM Normandie depuis février 2020, à l'occasion d'un voyage de presse organisé par l'école du 17 au 21 janvier 2023. Mais la business school a défendu ce choix, en menant un important travail d'explication, fait-il savoir.

D'abord, l'international est au centre du nouveau plan stratégique de l'école, présenté à la rentrée 2021 ([lire sur AEF info](#)). Ce plan contient trois grandes orientations à l'horizon 2030, parmi lesquelles "des mondes à explorer". Après Dublin et Oxford, l'EM Normandie

a pour ambition d'implanter un campus sur chaque continent, plus précisément dans "une ville-monde portuaire".

Et le premier projet de cette nouvelle ère est l'installation à Dubaï, qui possède l'un des ports artificiels les plus importants au monde, nommé Jebel Ali. "L'objectif principal est d'avoir un impact, de participer à la recherche et de contribuer au développement de connaissances dans nos domaines d'expertise", souligne son directeur général. "Nous voulons avoir une voix, être un acteur de transformation sur place", complète-t-il.

Un contexte d'apprentissage "particulier"

*"Nous ne sommes pas là pour juger si ce qui est fait à Dubaï est bien ou mal."*

**Eliau Pilvin, DG**

Qui plus est, précise Eliau Pilvin, "les pays du Golfe deviennent une plaque d'attractivité pour l'enseignement supérieur, et Dubaï se veut un hub de cette activité avec deux zones dédiées : Knowledge park et Academic city". Dubaï est aussi "une place forte de l'innovation, une *smart city*, où le futur des possibles est en train de se mettre en place", ajoute-t-il. "Nous ne sommes pas là pour juger si ce qui est fait à Dubaï est bien ou mal. En tant qu'école, notre objectif est d'exposer les étudiants à un contexte d'apprentissage particulier dans lequel ils vont se forger, grâce à leur libre arbitre, leur propre idée de ce qu'est une ville du futur", estime-t-il. De plus, "être à Dubaï, c'est comprendre le système géopolitique environnant et avoir conscience des forces en présence", défend le directeur général de l'école.

Quid de la prise en compte des enjeux écologiques dans cette course à l'innovation ? "Le ministère émirien de l'Éducation demande d'intégrer la soutenabilité dans tous les programmes, dont la Fresque du climat", répond Eliau Pilvin. Par ailleurs, "sans eau ni agriculture, le modèle de Dubaï est fini en soi si la ville ne réinvente pas son modèle [...]. Si elle continue comme cela, elle va revenir à l'état de sable. D'où la création d'une *smart city* au service d'un pays durable", analyse-t-il. Dubaï le sait, et prépare cette transformation.

Les "atouts" de l'EM Normandie pour se démarquer à Dubaï

Le marché de l'ESR à Dubaï, qui est en train de se structurer, est encore largement dominé par les institutions anglo-saxonnes, avec la présence de Middlesex University (Angleterre) ou encore de Wollongong (Australie). Dans cet écosystème, l'EM Normandie estime se placer "dans le haut du tableau en détenant les plus hautes accréditations internationales", souligne Elian Pilvin. Pour percer dans cet environnement concurrentiel, l'EM Normandie met en avant plusieurs "atouts" :

- la France participe au développement de l'éducation et de l'enseignement supérieur aux EAU, dans le cadre de son plan à 2030. Environ 300 000 personnes sont francophones dans le pays. "Il y a donc une place à prendre", expose Elian Pilvin ;
- ensuite, l'EM Normandie bénéficie d'une "véritable expertise" dans des domaines utiles au développement des EAU, comme la logistique et le portuaire ;
- l'école a des programmes en lien avec des entreprises françaises déjà installées aux EAU, et qui répondent à des besoins exprimés par celles-ci ;
- enfin, "le prestige de l'EM Normandie et la qualité de ses formations sont reconnus aux EAU", constate Elian Pilvin. "Le ministère émirien de l'Éducation a demandé à l'école de s'implanter en une entité autonome, sans partenariat ou d'actionariat autre que celui de la société-mère normande", explique-t-il. La filiale de Dubaï sera autonome dans son modèle économique à partir de septembre 2023.

Pourtant, au départ, la business school française avait un tout autre projet à Dubaï, en souhaitant racheter une école de commerce locale. Mais le ministère de l'Éducation émirien a refusé l'accord et a demandé à l'EM Normandie de s'implanter en propre. "C'était une petite douche froide. Mais au final, cet obstacle a été bénéfique, et nous avons revu notre modèle. Cela nous a pris deux ans et demi pour franchir les différentes barrières", glisse le DG auprès d'AEF info.

Un nouveau campus de 1 400 m<sup>2</sup> qui a vocation à s'étendre



La business school française s'est installée à Dubaï Knowledge Park, un cluster éducatif de 14 000 étudiants

| AEF

L'EM Normandie s'est donc installée, à la rentrée 2022, au sein de la zone franche "Dubaï Knowledge Park" (DKP), un cluster éducatif de plus de 14 000 étudiants, qui regroupe des institutions d'enseignement supérieur spécialisées en management et gestion et des sièges de multinationales comme Huawei ou Dell Technologies. Chaque zone franche à Dubaï (Internet city, Media city...) bénéficie d'avantages fiscaux, a sa propre régulation et présente un marché très codifié. "Nous voulons des écoles françaises pour leur expérience, leur talent, leur expertise, et pour renforcer notre partenariat avec la France", déclare Ammar Al Malik, directeur général du cluster éducatif de Tecom Group, présent lors d'une conférence de presse le 18 janvier 2023.

Ce nouveau campus, dirigé par Khaireddine Mouakhar, précédemment directeur du campus de Caen, s'étend pour l'instant sur 1 400 m<sup>2</sup>, au troisième et dernier étage d'un nouveau bâtiment, pouvant accueillir jusqu'à 500 étudiants. L'EM Normandie a investi 2,5 millions d'euros pour déployer cette filiale, et prévoit un budget à 2026 de 10 millions d'euros. Le campus comprend un espace de vie, un *learning center* de 130 m<sup>2</sup> axé sur la logistique et l'IA, des salles de cours connectées, des espaces de travail ouverts et fermés, un fablab, une *gaming zone*, des espaces de détente, un *executive education*

center... L'EM Normandie prévoit d'ouvrir un étage supplémentaire, doublant la capacité d'accueil du site, pour accompagner l'augmentation annuelle du nombre d'étudiants.

Plus de 700 étudiants attendus d'ici à 2026



Le learning center, d'une superficie de 130 m2, est équipé d'espaces de lecture en anglais et en arabe

| AEF

Le campus accueille pour l'instant des étudiants de première année du PGE pour un an, depuis octobre 2022, et des étudiants de M1, à partir de janvier 2023, pour un semestre. L'école proposera ensuite, à la rentrée 2023, un "bachelor in international management" de 120 places, puis deux masters internationaux "logistics & port management" et "marketing & business development", tous dispensés en anglais. À terme, trois autres masters sont prévus en "digital marketing & sales", "artificial intelligence for marketing strategy" et "marketing & digital". Chaque programme aura un sponsor entreprise, dans le but de "connecter la pratique avec l'entreprise et de développer avec eux des bourses de scolarité", décrit Elian Pilvin.

Ces différents diplômes sont à destination d'étudiants internationaux, recrutés essentiellement dans les pays du Golfe, en Inde et en Afrique. L'école vise 705 étudiants d'ici à 2026, avec 70 % d'étudiants recrutés localement (soit environ 500) et 30 % venant

en mobilité depuis les autres campus. "Les étudiants du bachelor suivront leur première année à Dubaï, puis leur deuxième année en France, et auront plusieurs possibilités pour leur dernière année. Ils pourront poursuivre leur master sur nos campus français", précise Carine Guibbani, directrice des concours et des admissions de l'EM Normandie. Les frais de scolarité s'élèvent à 18 000 euros par an pour le bachelor et à 33 000 euros pour les programmes masters. L'EM Normandie développe aussi sa propre faculté, en recrutant 12 professeurs pour le campus de Dubaï.

la complexité des accréditations émiriennes



L'EM Normandie a inauguré son campus à Dubaï, le 16 janvier 2023

| AEF

Côté agrément, l'établissement a obtenu la licence institutionnelle "Higher education provider" lui permettant d'exercer des fonctions d'enseignement sur place et de recruter des étudiants, ainsi que l'accréditation de son programme bachelor, toutes deux délivrées par la "Commission for academic accreditations" (CAA) du gouvernement fédéral des EAU. "L'école est considérée comme une université locale délivrant des diplômes locaux", précise Elian Pilvin. "L'accréditation est l'une des plus difficiles que nous avons passée. Ce sont cinq jours d'accréditation, un dossier de 170 pages. Il faut tout expliquer et tout documenter. Ce n'est pas du tout dans l'alignement de la culture française", raconte-t-il.

L'installation à Dubaï est un premier pas aux Émirats arabes unis pour l'EM Normandie. "Avec notre licence institutionnelle, nous avons la possibilité d'ouvrir des formations dans n'importe quel émirat", confie encore à AEF info Elian Pilvin. En ligne de mire : Abu Dhabi, tourné vers le pétrole, les hydrocarbures et l'armée, où sont présentes de grandes entreprises françaises comme Thalès et Airbus. "Nous nous sommes donné cinq ans pour bien connaître et analyser le marché", promet-il.

Generated with Reader Mode